

Annexe 3

Rapport moral du président

2022 fut une année de transition, de remise en question et de réflexion pour préparer la nouvelle association et en préciser ses missions.

Année de transition d'abord. Il s'agissait concernant l'ouverture des boulangeries, de consolider l'existant pour qu'elles atteignent une pleine autonomie et que leur pérennité soit assurée. En regroupant les deux sites (Nguekokh et Gandigal) la production quotidienne de pains atteint maintenant les 2000 et permet donc de garantir une trésorerie. Notre dernière intervention a consisté en l'achat d'un groupe électrogène indispensable face aux coupures d'électricité récurrentes. Cependant les locaux restent étroits et le GIE réfléchit à des solutions. En finançant la mise en place de ces boulangeries, nous avons brisé le tabou d'une coopération dite uniquement humanitaire en coopération créatrice de revenus et d'emplois. Sur le site, le GIE a créé 9 emplois plus quatre livreurs dont deux indépendants et une centaine de points de vente dans la ville.

Nous n'avons pas pour autant renoncé aux aides aux écoles qui restent nécessaires même si en 2022 nous avons suspendu ces aides face à une distribution devenue douteuse. Lors de la mission effectuée en novembre, nos partenaires ont suggéré une nouvelle formule. Désormais plutôt que de donner un peu chaque année à nos écoles partenaires, et après concertation avec ces dernières, une école sera choisie et ses besoins seront honorés autant que possible. Ce sera donc le cas pour l'école 5 en 2023. En ce qui concerne les stages infirmiers, après deux années de covid et une gestion de la Maison du Jumelage devenue calamiteuse, nous avons suspendu la venue de stagiaires tout en prenant date pour 2023 dans de nouveaux locaux gérés par une nouvelle équipe.

2022, comme je l'ai évoqué plus haut, a nécessité de revoir les relations avec nos partenaires. Tout d'abord avec la municipalité en place. En juin, un premier courrier a été adressé à Monsieur le Maire de Nguekokh lui demandant s'il souhaitait poursuivre la coopération, lequel courrier est resté sans réponse. Lors de la mission de novembre, j'ai remis au secrétaire de Mairie un second courrier dans lequel Teraanga France et les trois mairies fondatrices mettaient fin à la convention signée en 2000. Toutes ces démarches ont été faites avec l'accord des trois municipalités du Comité de Jumelage.

L'engagement des mairies en 2000 dans la coopération avec Nguekokh prend donc fin sous la forme d'un comité de jumelage. Les nouveaux statuts leur laissent la possibilité, en étant membre de droit du CA de poursuivre leur action humaniste et humanitaire dans un autre format, tout aussi pertinent et qui témoignera, je n'en doute pas, de leur part, un engagement fort au service des autres fussent-ils à 5000 km.

Pendant le même temps, le GIE (les citoyens) baptisé par commodité Teraanga Sénégal n'était plus en mesure de gérer les projets notamment dans la transparence financière, nous avons là aussi mis fin à notre collaboration. Ce qui a signifié ipso facto, la fin de nos relations avec notre partenaire historique, Doudou Diop. Il a cessé également d'être dans le GIE qui gère les boulangeries.

Ces événements ont nécessité une nouvelle structure de coopération dont nous avons débattu tout à l'heure.

Alors qu'en est-il des projets 2023 ?

Bien sûr ces changements n'ont pas sonné le glas de nos relations avec la population de Nguekokh.

Une équipe conduite par Mara DIOP a pris les choses en mains avec succès (boulangerie, 3 stagiaires sont actuellement en stage, collège (travail sur un micro projet de traitement des déchets au niveau du collège), prise en charge administrative de deux profs ici présents. Le GIE, structure indépendante de Teraanga France-Sénégal, propose d'organiser une ou deux fois par an un séjour touristique dont les bénéficiaires iront aux postes de santé et aux écoles – le projet est prêt. Recherche d'un nouveau site pour implanter une boulangerie. Lors d'une courte mission fin mars, accompagné de Mr et Mme Forler nous avons visité un village, Djillach où ce serait possible. Egalement il est question de financer à l'école 4 un réfectoire (les élèves déjeunent soit dehors soit en classe). Mara travaille à rassembler tous les éléments nécessaires à l'élaboration des dossiers pour demander les fonds nécessaires. Le Lions Club propose d'apporter une partie du financement. Nous ne perdons pas de vue d'établir des relations entre les écoles. Ainsi mardi prochain, nous présenterons l'association aux élèves de l'école primaire du Mayet de Montagne et surtout nous leur apporterons quelques pistes pour qu'ils comprennent mieux la manière dont leurs camarades sénégalais vivent.

Enfin ici, avec la fin de la coopération décentralisée avec le Sénégal, faute de partenaires, le service Coopération du Conseil Départemental propose une formule qui regrouperait toutes les associations qui travaillent sur Nguekokh. Nous sommes conviés le 23 mai à une réunion au CD 03 avec les autres associations, le chargé de la coopération, Mr de Contenson et Madame Hérupé ici présente.

Ces perspectives ont besoin de moyens de financement. Il nous faut donc réfléchir à trouver des sponsors petits ou grands. Que ferons-nous du loto, du thé dansant, de la vente de l'artisanat ? Quels soutiens les communes fondatrices nous apporteront-elles ? Les échos que j'en ai sont variables. Ces questions ne sont pas tranchées. Si vous avez des idées nous sommes preneurs.

Et puis pour conclure ce chapitre il faut penser au matériel humain. Vous voyez ce que je veux dire !!